

## **Discours de l'Assemblée Générale extraordinaire**

### **Discours de Madame le vice-bâtonnier de Paris, Carine Denoit-Benteux**

**14 janvier 2026**

*Seul le prononcé fait foi.*

“1789”

Cette salle de la Mutualité qui nous réunit aujourd'hui, comptait à sa création en 1930, 1789 places exactement, chiffre choisi en mémoire de la Révolution française.

C'est elle qui a accordé aux avocats, leur place centrale dans la République, elle, qui au moment où étaient élaborés les principes de l'État de Droit, leur a confié la mission d'en porter la défense.

Aujourd'hui, notre assemblée générale symbolise la solennité de cette mission.

Elle symbolise la force avec laquelle, nous comptons être fidèles à cette mission mais aussi son urgence, parce qu'il y a une urgence démocratique à nos fonctions, plus que jamais.

Mes chers Confrères, nous sommes aujourd'hui réunis, tels nos mythique 1789 prédécesseurs, tels ces citoyens qui se mobilisèrent, en ces lieux, dès les années 30, à l'époque où soufflait un vent mauvais, ici, pour dire que nous défendrons, les droits fondamentaux.

Avec Monsieur le bâtonnier, avec tous les membres du Conseil de l'Ordre, nous vous remercions d'être ici, présents.

Nous n'avons pas voulu attendre pour vous rassembler.

Cette assemblée générale est extraordinaire, parce que le danger qui pèse sur nous l'est aussi.

Aujourd'hui, l'État de droit est accusé ; mais il trouvera toujours en nous des défenseurs acharnés, inlassables, inventifs.

C'est nous, ensemble, qui sommes les avocats de la République !

Nous sommes réunis pour adresser un message à nos concitoyens :

Nous avocats, ferons front commun pour défendre l'État de droit et les libertés, contre tous ceux, plus nombreux chaque jour, qui nous attaquent, qui bafouent le droit, qui entravent les libertés.

Et nous appelons, tous ceux qui veulent nous rejoindre, à grossir les rangs, des avocats de la République.

Notre assemblée, n'est pas seulement un geste symbolique.

C'est une démonstration de force, la force du droit !

Puisse ce moment d'unité, de responsabilité, de gravité, nourrir dans la suite des jours, la foi que nous mettons dans notre action quotidienne et dans toute la variété de nos activités.

Puisse-t-il nourrir notre sentiment de fierté, autant que de responsabilité.

Défendre l'État de droit en gardant à l'esprit l'inspiration de nos ancêtres révolutionnaires, autant que la mobilisation de nos aînés, il y a 100 ans, il n'y a pas plus beau motif, ni plus bel espoir !

Puissions-nous, au fil de cette année, garder chevillées au cœur, la force, et l'espérance du droit.